|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ***Province*** | ***Législature*** | ***Session*** | ***Type de discours*** | ***Date du discours*** | ***Locuteur*** | ***Fonction du locuteur*** | ***Parti politique*** |
| Québec | 38e | 1re | Étude des crédits du ministère de l’Éducation | 12 juin 2007 | Mme Michelle Courchesne | Ministre de l’Éducation, du Loisir et du Sport et ministre de la Famille | PLQ |

**Mme Courchesne:** Merci, Mme la Présidente. Alors, vous comprendrez que c'est avec un très grand honneur et surtout, je dirais, une importante responsabilité qui nous incombe à nous tous et à nous toutes que nous allons procéder aujourd'hui à l'étude des crédits, comme vous l'avez bien mentionné.

Permettez-moi de saluer très amicalement mes collègues de l'Assemblée nationale qui sont présents. Je vous avoue que ce sera intéressant peut-être de voir, à cette étape-ci, quels sont les enjeux et des uns et des autres. Et, avec toute l'équipe qui m'accompagne, soyez assurés de ma plus entière collaboration et que je déploierai tous les efforts pour répondre le plus adéquatement possible à l'ensemble de vos questions.

Vous avez sans doute, pour certains d'entre vous, reconnu, à ma droite, mon sous-ministre en titre, M. Michel Boivin, qui m'accompagne; et, à ma gauche, étant donné les différents blocs et les différents sujets, les attachés politiques qui y sont rattachés viendront s'asseoir pour mieux me guider dans la suite de nos échanges. Et vous avez reconnu, ou sans doute vous vous doutez que derrière moi il y a une très grande équipe parce que c'est un ministère qui a un mandat et une mission, je dirais, au sein de notre société, qui nécessite effectivement que nous soyons bien épaulés et s'assurer que l'éducation est véritablement au sommet de nos priorités gouvernementales.

Je vous dirai que, pour nous, investir dans l'éducation, c'est très certainement fonder notre développement futur sur notre plus grande richesse, et cette plus grande richesse, c'est le talent, c'est le potentiel, c'est le savoir que nous pouvons transmettre à bien sûr tous nos enfants. Mais aujourd'hui ce n'est plus nos enfants uniquement, ce ne sont plus que les jeunes, aujourd'hui on poursuit sa formation très souvent tout au long de son parcours de vie. Il n'y a plus d'âge pour avoir accès à ce savoir.

J'entreprends donc cet exercice avec la conviction très profonde que tous les gestes que nous avons posés l'année dernière mais, je dirais aussi, depuis le début de notre mandat, c'est-à-dire en 2003, ont été vraiment dictés par une volonté inébranlable, une ferme conviction d'offrir à la population du Québec une formation de la plus grande qualité.

Et je pense que nous aurons l'occasion, Mme la Présidente, au cours de nos échanges, de pouvoir remercier et féliciter tous ceux et celles qui œuvrent dans le réseau scolaire. Que ce soit au primaire, secondaire, au collégial ou universitaire, il y a là des milliers d'hommes et de femmes qui offrent leur dévouement à cette population étudiante. Et je suis certaine que mes collègues seront d'accord avec moi que, sans eux et sans elles, au fil des décennies qui se sont succédé, je dirais, particulièrement depuis le rapport Parent qui a été un point tournant dans notre effort d'accessibilité, de démocratisation de l'éducation, bien, au fil de ces décennies, ces hommes et ces femmes ont créé, ont bâti cette immense richesse qu'est notre système d'éducation.

Pour l'année financière 2007-2008, il faut bien se rappeler, et ma collègue ministre des Finances l'a clairement énoncé dans son discours du budget, que notre budget a été augmenté de 673 millions de dollars, pour atteindre tout près de 13 milliards de dollars. Donc, une mission essentielle de l'État, et ça représente une hausse de 5 %.

Je veux vous rappeler que depuis 2002-2003 le budget de dépenses de l'Éducation s'est accru de 2,2 milliards de dollars. Ce n'est pas rien. Et vous m'entendrez dire à plusieurs reprises durant cette commission que, dans bien des secteurs d'implication, les sommes investies sont importantes, et nous aurons tous ensemble à mesurer, je dirais, le résultat de ces investissements-là. On a trop tendance parfois à oublier que des centaines de millions de dollars, ou des milliards de dollars, ou 1 million de dollars, aujourd'hui ça a une connotation qui est presque intangible, mais il faut s'arrêter à plusieurs reprises pour se dire qu'il y a effectivement des investissements extrêmement importants. Est-ce qu'ils sont suffisants? Est-ce qu'ils sont bien investis? Est-ce qu'ils sont répartis vers les bons enjeux? En fait, je fais confiance à mes collègues pour avoir toutes les questions pertinentes à cet égard-là.

Je vous dirai pour ma part que, d'emblée de jeu, qu'à peine après même pas deux mois de l'exercice de ces fonctions il m'apparaît tout à fait important, et j'en conviens tout à fait avec la députée de Bourget, que nos enfants en difficulté méritent notre plus grande attention. Je sais que nous aurons l'occasion d'en discuter, d'en débattre, mais je veux que vous sachiez que, pour moi, c'est une priorité, c'est un enjeu qui... En fait, ce n'est même pas un enjeu, ce sont des enfants qui connaissent soit des troubles d'apprentissage, soit des troubles de comportement, des enfants handicapés qui effectivement ont droit aux meilleurs services. Et il faut que nous comprenions dans un premier temps, tous ensemble, très bien le fonctionnement des services qui sont offerts. Et ça, ça me questionne, je peux vous l'assurer. J'ai eu plusieurs rencontres à ce sujet-là avec les gens du ministère pour m'assurer que nous déployions tous les efforts requis pour faire en sorte que ces enfants et leurs familles et leurs parents puissent avoir accès donc aux meilleurs services à cet égard-là. Et ça me fera non seulement plaisir, mais je trouve important que nous puissions prendre le temps nécessaire pour échanger sur cette question.

Bien sûr, un autre des engagements de notre gouvernement, et pour quelque enfant que ce soit ou quelque jeune que ce soit: la réussite scolaire. Nous vivons à une période où le Québec se démarque mais doit continuer de se démarquer dans les prochaines années, pour les générations futures, à offrir une main-d’œuvre qui soit qualifiée bien sûr mais qui contribue, et que chaque jeune puisse participer comme citoyen à l'avenir du Québec. Et ça, pour moi, c'est une valeur qui est absolument incontournable, parce que cette réussite scolaire non seulement est nécessaire socialement, mais, avant tout, pour l'individu qui suit ce parcours, il doit pouvoir aussi profiter de ses efforts, pouvoir retrouver la satisfaction de son accomplissement, doit pouvoir, à travers ce parcours, réaliser ses rêves, ses ambitions. On ne doit pas laisser de côté quiconque dans un parcours scolaire. Ça m'apparaît en tout cas devoir mériter encore là notre attention la plus sérieuse à cet égard-là. Donc, cette réussite scolaire, que ce soit à quelque niveau que ce soit, nous devons bien sûr offrir, je dirais, maintenant, en 2007, une flexibilité, offrir une certaine souplesse mais toujours en pouvant quand même valoriser la capacité de chacun de pouvoir améliorer, aller plus loin, avoir cette confiance qui permettra, bien sûr une fois devenu adulte, de pouvoir effectivement contribuer à cet égard-là.

Je suis à peu près certaine, Mme la Présidente, que mes collègues voudront aussi parler du renouveau pédagogique sous toutes ses formes. Que ce soit au primaire, au secondaire, cela va de soi, encore une fois, et ce sera une belle occasion d'en faire le bilan, mais ce sera une belle occasion aussi de voir qu'est-ce qui se dessine et se profile à très, très court terme, pour qu'on puisse continuer de cheminer dans ce renouveau pédagogique.

J'ai eu l'occasion de mentionner publiquement que, pour nous et pour moi, ce renouveau était là pour rester, en fait que j'adhérais aux objectifs premiers du renouveau pédagogique. Je crois que les objectifs de base sont toujours les bons, mais est-ce qu'il y a eu des accrocs de parcours, est-ce qu'on a réussi complètement au niveau de son implantation? Encore là, ce sera intéressant de partager les points de vue ― j'aurai les miens ― sur cette question-là. Mais ce qui doit nous interpeller davantage, c'est surtout l'avenir et qu'est-ce qu'on peut espérer comme capacité et possibilité de réussite chez les jeunes qui ont à franchir ce renouveau pédagogique, sans oublier, Mme la Présidente, les enseignants et les enseignantes. Je crois qu'il est très utile de porter attention à ce que les enseignants et les enseignantes ont à nous communiquer par rapport à leur expérience dans ce parcours du renouveau pédagogique.

Il me reste très peu de temps. Je sais que nous aborderons largement aussi la question de l'excellence de nos universités mais particulièrement de leur financement. Ce sera intéressant d'échanger avec vous et de voir le chemin parcouru. Bien sûr, il en reste un à parcourir, cela va de soi, mais encore une fois je pense que notre gouvernement, au cours des dernières années, a démontré, par un investissement de 625 millions de dollars, qu'il prenait très au sérieux et considérait extrêmement important de pouvoir donner au milieu universitaire les outils, les moyens pour conserver leur positionnement à l'échelle internationale.

J'aurais pu vous énumérer, Mme la Présidente, une longue liste de sommes d'argent qui ont été investies dans tous les secteurs qui incombent aux responsabilités du ministère de l'Éducation. Je préférerai, à cette étape-ci, répondre à l'ensemble de vos questions, et je sais que tous qui nous sommes dans cette salle allons procéder à nos travaux en ayant au cœur de nos préoccupations les jeunes, les moins jeunes, mais aussi l'intérêt public, et démontrer que les sommes investies le sont avec la plus grande rigueur et la plus grande transparence. Merci.